

ידיד נפש Yedid Nefesh

Bulletin mensuel de l'AJTM

Hechvan 5771 – Octobre 2010

BERESHIT



La Genèse est le premier livre du Pentateuque : il porte le nom de Bereshit (au commencement) qui en est aussi le premier mot. La tradition le désigne aussi par les expressions *Sefer beriat ha-olam* et *Sefer maaseh bereshit* (le livre de la création). Son nom usuel en français trouve son origine dans la traduction grecque de Gn 2,4 « ceci est le livre de l'origine (*genesis*) du ciel et de la terre »
La Genèse - 50 chapitres et 1534 versets - est composée de trois ensembles :

- une histoire de l'univers et du début de l'humanité, qui est aussi celle de la relation de Dieu à l'homme et à l'univers
- l'histoire des patriarches Abraham, Isaac et Jacob
- l'histoire de Joseph

Les principaux enseignements religieux de ce livre comprennent :

- L'unicité de Dieu
- L'ordonnement et la nature divine de la création
- Le rôle supérieur de l'homme dans cette création
- L'origine du mal, la loi morale, émanation du Dieu unique et l'unité de l'humanité
- L'élection d'Israël, la promesse faite par Dieu que le pays de Canaan appartiendra aux descendants des patriarches, qui sont tenus d'être justes et droits » selon le pacte d'Alliance
- L'idée d'un Dieu régissant le cours de l'histoire

LE MOIS DE HECHVAN

Nous entrons ce 9 octobre dans le mois de Hechvan, 2^{ème} mois de l'année civile (à partir de Tishri) et 8^{ème} du calendrier religieux (à partir de Nissan).

Hechvan, ainsi que la plupart des mois du calendrier juif, n'est pas un nom hébreu : il est tiré de l'expression babylonienne *Mar-hechvan*, qui signifie littéralement «huitième mois». L'usage a voulu que l'on emploie la forme abrégée *Hechvan* en vertu du fait que *mar* signifie «amer» en hébreu. A l'inverse, certaines interprétations rabbiniques mettent en avant le nom complet, en insistant que ce mois est bel et bien amer, puisqu'il ne comporte aucune fête.

De longueur variable (29 ou 30 jours), le 30^{ème} jour de Hechvan a été ajusté, selon les années,

de façon à ce que Yom Kippour ne puisse tomber un vendredi ou un dimanche, ce qui aurait posé un problème d'observation du Shabbat.

Les dates importantes de Hechvan :

- le 6 Hechvan : Sédécias, roi de Judée, eut les yeux crevés par les Babyloniens
- le 11 Hechvan : selon la Genèse 35 :19, Rachel y fut ensevelie près de Bethléem.
- Le 17 Hechvan : date traditionnelle donnée pour le Déluge, ou encore, plus près de nous, celle de la Déclaration Balfour du 2 novembre 1917 !

Source : *Dictionnaire Encyclopédique du Judaïsme*, cerf/Robert Laffont.



LES PARASHOT A VENIR

Parashah NOAH

Dieu souhaitant détruire l'humanité corrompue, Il demande à Noé, le seul juste de sa génération de construire une arche et d'y faire entrer sept couples de chaque espèce d'animaux purs et un couple de chaque espèce d'animaux impurs. Noé y met également à l'abri sa femme et ses trois fils ainsi que leurs épouses.

Un déluge s'abat sur la terre durant 40 jours, détruisant tous les êtres vivants. Une fois le fléau terminé, Dieu commande à Noé et sa famille de repeupler la terre et leur prescrit certaines lois morales. Dieu promet de ne plus jamais détruire la terre et conclut une alliance avec ses créatures, symbolisée par l'arc-en-ciel.

Ayant bu le fruit de la vigne, Noé est ivre et se dévêt. Son fils Ham le voit nu, mais Shem et Japhet le recouvrent sans l'offenser. Noé maudit Ham en la personne de son fils Canaan. La parashah nous livre ici la descendance de Ham et de Japhet.

La terre se peuple de gens qui parlent tous le même langage et qui décident de se faire un nom en construisant une tour dont le sommet atteindrait le ciel. Dieu met un terme à cette entreprise insensée en leur attribuant différentes langues et en les dispersant sur la surface de la terre.

La descendance de Shem nous est donnée jusqu'à Abram (Abraham), dont la famille s'installe à Haran.

Parashah LEKH LEKHA

Dieu demande à Abram de quitter la maison de son père pour se rendre vers une terre qu'Il lui indiquera, et lui promet de faire de sa descendance une grande nation. Abram part avec sa femme Saraï et son neveu Lot et voyage de Haran vers Canaan.

Une famine qui sévit en Canaan force Abram à partir vers l'Égypte. En entrant en terre égyptienne, Abram fait passer sa femme pour sa sœur et celle-ci lui est enlevée et emmenée à Pharaon. Dieu inflige alors des plaies à Pharaon qui, apprenant que Saraï est la femme d'Abram, les renvoie tous hors d'Égypte.

De retour à Canaan, un conflit surgit entre les bergers d'Abram et ceux de Lot. Ils décident alors de se séparer et Lot part avec ses troupeaux vers la plaine de Jourdan, alors qu'Abram reste dans le pays de Canaan.

Pendant la guerre des rois, qui oppose les rois du Nord, Lot est emmené comme otage. Abram part avec 318 personnes de sa maison pour libérer Lot. Abram sort vainqueur de ce combat et obtient la libération de Lot et récupère ses biens.

Parashah VAYERA

Dieu apparaît à Abraham, puis trois étrangers arrivent vers sa tente et il les accueille chaleureusement. L'un d'eux annonce à Abraham que Sarah aura un fils.

Puis, Dieu annonce la destruction de Sodome et Gomorrhe. Abraham obtient qu'une chance soit donnée aux justes qui résident dans ces villes.

A Sodome, Lot offre l'hospitalité à deux anges qui le préviennent de fuir la ville avant sa destruction et de ne pas regarder en arrière. Lot fuit avec sa femme et ses deux filles, mais sa femme se retourne et se transforme en statue de sel. Lot et ses filles se réfugient dans une cave. Les deux filles, croyant qu'ils sont les seuls survivants d'un monde détruit, font boire leur père pour avoir des enfants de lui et elles donnent naissance à Moab et Ammon.

Lors d'un séjour à Ghézar, Abraham ayant prétendu que Sarah n'était que sa sœur, celle-ci est enlevée par le roi Avimelekh, à qui Dieu apparaît en rêve et lui apprend que Sarah est l'épouse d'Abraham. Le roi rend à Abraham son épouse.

Sarah donne naissance à Isaac. Par la suite, elle demande à Abraham, qui accepte, de renvoyer sa servante Hagar et son fils Ismaël. Dieu promet à Ismaël de faire de lui une grande nation.

Dieu demande à Abraham de lui offrir son fils Isaac en sacrifice. Abraham obéit, mais au dernier moment, un ange l'arrête et Abraham offre un bélier en sacrifice à la place de son fils.

Dieu change le nom de Abram en Abraham et de Saraï en Sarah.

Parashah HAYE SARAH

Sarah meurt à l'âge de 127 ans à Kiriath-Arba (Hebron). Abraham achète à cet endroit le caveau de Makhpéla pour l'y enterrer.

Abraham envoie son serviteur Eliezer en quête d'une femme pour Isaac, en lui recommandant de ne pas prendre une cananéenne. Dans la ville de Nahor, frère d'Abraham, Eliezer rencontre Rébecca, une petite nièce d'Abraham, qui accepte de devenir l'épouse d'Isaac.

Abraham prend une deuxième épouse, Kétoura, qui lui donnera six enfants. Il meurt ; léguant tous ses biens à son fils Isaac. Isaac et Ismaël l'enterrent aux côtés de Sarah.

Ismaël meurt à l'âge de 137 ans, laissant 12 enfants.

DRASHA DE BAR-MITSVAH

La parashah que je lirai dans un instant est celle de Noah. Nous connaissons Noé tout d'abord à travers son arche, qu'il a bâti lui-même pour sauver l'humanité et les espèces animales, après que Dieu eut décrété le déluge.

La question que je me suis posée est de savoir pourquoi Dieu a choisi Noé pour sauver l'humanité. Pour le comprendre, il faut lire le premier verset : « Elé toledot Noah, Noah ish tsadik tamim haya bedorotav, èt haélohim hitalèkh Noah », « Voici les générations de Noé. Noé fut un homme juste, irréprochable, dans sa génération. Noé marchait avec Dieu ». On pourrait comprendre que Dieu avait choisi Noé puisqu'il était juste et irréprochable. Mais en lisant Rashi, nous pouvons faire une autre lecture de ces versets. Le célèbre Rabbin de Troyes précise, en reprenant le texte, que Noé était certainement juste et irréprochable mais dans sa génération. C'est-à-dire qu'il n'était pas juste dans l'absolu, mais dans un contexte et une époque précis.

Cela me fait penser à ceux que l'Etat d'Israël appellent des « Justes parmi les Nations », ces non-Juifs qui pendant la Shoah ont sauvé des Juifs au péril de leur vie. Etre Juste est dans le judaïsme, le plus haut degré que l'homme puisse atteindre. En général, on considère que le respect des lois juives peut nous aider à nous élever de la sorte. Ainsi le Midrash nous enseigne que « les véritables générations laissées par les Justes sont constituées par leurs bonnes œuvres » (Bereshit Rabba 30 :6) et c'est en cela que le souvenir du Juste est une bénédiction comme le disent les Proverbes. Pour les « Justes parmi les Nations », ils ont accompli la mitsvah ultime qui est celle de sauver une ou plusieurs vies humaines. Noé lui aussi a été désigné pour sauver l'humanité et nous lui devons d'exister aujourd'hui.

Pourtant un grand destin dépend aussi du contexte. Ainsi le Midrash nous dit que si Noé avait appartenu à la génération d'Abraham, il n'aurait compté pour Rien. (Bereshit Rabba 30 :9). Ainsi pouvons-nous comprendre la fameuse phrase des Maximes des Pères : « Là où il n'y a pas d'hommes, sois un homme ». Mais on ne nous dit rien de l'éventualité où l'humanité serait bonne ! Que devrions-nous être alors ? C'est le devoir de chaque Juif que de guérir et de rendre le monde meilleur pour tous. Quelles que soient les époques dans

lesquelles nous vivons, il nous faut parfaire l'humanité.

C'est ce que je réalise en devenant Bar Mitsvah. En comptant dorénavant dans le minyan, je peux alors prendre toute ma place dans la communauté. On peut compter sur moi dans tous les sens du terme. Pour moi, être Bar Mitsvah signifie tout d'abord le terme « responsabilité ». Cela signifie être responsable de ses actes devant D... et non plus mes parents et devenir majeur selon la loi juive. Je ne sais pas si la génération à laquelle j'appartiens est comparable à celle de Noé ou celle d'Abraham mais j'espère pouvoir être parmi les meilleurs de ma génération. Plus tard, j'aimerais être avocat afin de contribuer à rendre le monde meilleur et de faire à ma façon le bien. Je me rends compte depuis longtemps qu'il y'a beaucoup d'inégalité sur terre. La plus grande partie de l'humanité vit dans la pauvreté et la misère et c'est la que je prends conscience que je suis privilégié. Rendre le monde meilleur ce serait donc pour moi faire en sorte qu'il y ait moins d'injustice et de discrimination. Seul on ne peut pas changer le monde, mais on peut y contribuer.

J'aimerais remercier tous ceux qui m'ont aidé à atteindre ce jour. On pourrait penser qu'un fils et petit fils de rabbin ait plus de facilité pour préparer sa Bar-Mitsvah. Mais ca représente beaucoup de travail ! Mes parents m'ont beaucoup encouragé et mon grand frère Raphael a placé la barre très haute il y a trois ans. Je suis heureux d'être entouré de mes quatre grands-parents et de mes deux arrières grands-mères. Je suis aussi très touché par la présence de mon cousin de New York Benjamin et de mon oncle David six mois après que j'ai eu l'honneur d'assister à sa Bar-Mitsvah au Etats-Unis. Thank you so much Benji and David for being here today. Mon jeune cousin Jonas est venu de Nice avec ses parents et assiste à sa première Bar Mitsvah sachant qu'il sera le prochain dans la famille !

Je prie D... pour qu'Il nous donne de connaître encore de nombreuses joies et d'occasions de nous réunir ensemble à travers la bénédiction consacrée : Baroukh Ata Adonai éloénou mélekh haolam shééhèyanou kekyemanou véhiguanou lazeman hazé. Amen.

*Ruben Farhi – Parashah Noah
1 Hechvan 5771 – 9 Octobre 2010*

LES OFFICES

Les offices ont lieu le vendredi à 18h30 et le samedi à 10h30.

Le cycle de lecture triennale de la Torah nous conduit cette année à lire le premier tiers des parashot



9 OCTOBRE 2010 - 1 **HECHVAN 5771**

PARASHAH : GENESE NOAH : 6,9 : 11,32 HAFTARAH : ISAÏE 54,1 : 55,5

16 OCTOBRE 2010 - 8 **HECHVAN 5771**

PARASHAH : GENESE LEKH LEKHA : 12,1 : 17,27 HAFTARAH : ISAÏE 40,27 : 41,16

23 OCTOBRE 2010 - 15 **HECHVAN 5771**

PARASHAH : GENESE VAYERA : 18,1 : 22,24 HAFTARAH : II ROIS 4,1 : 4,37

30 OCTOBRE 2010 - 22 **HECHVAN 5771**

PARASHAH : GENESE HAYE SARAH : 23,1 : 25,18 HAFTARAH : I ROIS 1,1 A 1,31

REPAS SHABBATIQUE

Le prochain repas shabbatique aura lieu le vendredi 5 novembre 2010 : Inscrivez-vous vite auprès de notre amie Renée au 06.08.16.90.67

LIVRES

Ce jour là, le 16 juillet 1942 - La grande rafle du Vel d'Hiv

Claude Lévy – Paul Tillard, Préface Joseph Kessel
Taillandier – Mars 2010



« Joseph Kessel avait souhaité donné une courte préface à notre récit qui l'avait surpris et bouleversé. Le rôle du gouvernement de Vichy et notamment la responsabilité de Pierre Laval dans la déportation des enfants l'avaient particulièrement choqué. Evoquant le fameux télégramme de Danneker, le responsable de la Gestapo qui rapportait la position de Pierre Laval sur les déportations, il la résumait en trois mots horribles : « les enfants aussi ». (Claude Lévy)

Le livre de Claude Lévy et Paul Tillard (première édition en 1967) entre dans le cadre des premières révélations et des premiers témoignages de cette journée terrible du 16 juillet 1942. Combien d'autres ont suivi ce jeudi noir, dit aussi opération « vent printanier ». De longues années, douloureuses, muettes pour les rescapés, se sont écoulées avant que les premiers écrits, que les premiers mots surgissent du néant : la résilience – telle que la nomme Boris Cyrulnik – était en marche. Surgissaient sur les écrans *Nuit et brouillard* et *Les guichets du Louvre*.

Les enfants, victimes et témoins de ces heures cauchemardesques, constituent la trame de ces récits. Ces enfants que l'on veut protéger du mal, du pire, de l'enfer. Ceux qui ont pu être sauvés et ceux aussi qui ne sont pas revenus. Les auteurs posent leurs regards sur ces êtres offensés, sans défense, livrés à une vindicte indicible : de récit en témoignages, de la parole à l'histoire, toute une humanité va vivre et disparaître dans l'indifférence, souvent dans la résignation, mais marquée aussi par l'indignation de ceux qui ont agi dans l'ombre pour entrer dans l'allée des Justes à Yad Vachem. Ceux-là viennent contrebalancer les comportements si haïssables de la police française, sbire du gouvernement de Vichy. Quelquefois, au cours des témoignages, la nature humaine se reprend. Ces silences si intolérables, ont toutefois brandi des brèches, jusque là inviolables. A noter la grandeur d'âme de Monseigneur Salièges, évêque de Toulouse, qui lança un appel célèbre en faveur des Juifs, appel accueilli favorablement dans les paroisses mais interdit par le gouvernement de Vichy, ce qui n'empêcha pas, au mépris du danger, de secourir et cacher les enfants juifs.

Claude Lévy et Paul Tillard explorent des récits de vie et de mort, mais où l'espoir reste encore palpable. *La rafle* c'est aussi le film (mars 2010) de Roselyne Bosch, un film contre l'oubli, avec une reconstitution saisissante, qui rejoint le livre Claude Lévy et Paul Tillard et ses 13.000 raflés du Vel d'Hiv.

Michelle Benguigui



NOUS CONTACTER

14, rue de l'Atlas – 75019 PARIS – entrée par le 5 passage de l'Atlas

Métro : Belleville – Bus 26 : arrêt Atlas

Email : pour toutes informations : info@ajtm.org

Pour contacter le rabbin Gabriel Farhi : rabbin@ajtm.org

Site : www.ajtm.org

Conception et réalisation : Eveline NAYMARK